



Une limousine de l'élevage de Florent Lannuzel.

Florent Lannuzel participe à un groupe d'éleveurs allaitants

« REJOINDRE UN GROUPE D'ÉLEVEURS A ÉTÉ UNE ÉVIDENCE »

« Dans un secteur avec peu d'éleveurs allaitants, le groupe m'aide à ne pas rester isolé. On se retrouve entre collègues qui partagent les mêmes problématiques. » Pour Florent, le groupe est un espace d'échange bienveillant et concret, qui aide chacun à se situer.

Installé à Plougonvelin depuis dix ans à la suite de ses parents, Florent Lannuzel a progressivement fait évoluer le système. Aujourd'hui, il conduit un troupeau de Limousines atteignant 110 vèlages sur 130 ha, dont 90 % de surface fourragère. Cette progression s'est accompagnée d'une réflexion plus large : « Je voulais sécuriser mes choix et comprendre comment d'autres s'organisaient. » Il a ainsi rejoint un groupe d'éleveurs allaitants depuis quelques années, un appui précieux pour affiner sa stratégie, partager ses pratiques et prendre du recul.

« On compare, on analyse, on confronte nos idées. »

PARTAGER POUR PROGRESSER ENSEMBLE

« On compare, on analyse, on confronte nos idées. Cela m'a conforté dans l'idée que plus de vaches n'égale pas toujours plus de marge par exemple. » Au sein du groupe, les échanges sont riches : « On a notamment parlé de l'adaptation au changement climatique et les impacts sur nos systèmes d'élevage au sens large. Cela m'a mis en confiance. » Le collectif travaille aussi sur des sujets comme le temps de travail. « On évalue nos heures, on regarde les pratiques, c'est très concret. Cela nous aide à être

plus efficaces. » Le tout dans une ambiance conviviale : les rencontres tournent sur les fermes des membres, renforçant les liens de confiance.

REPENSER SON ORGANISATION

Grâce au groupe et à ce recul, Florent a revu certains de ses objectifs : « Je diminue mon nombre de vêlages pour alléger la charge de travail, surtout avec les aléas climatiques. » Il prévoit aussi de réorganiser ses bâtiments pour intervenir seul, avec plus de confort et de sécurité lors des manipulations. « Je veux pouvoir gérer seul, sans sacrifier la qualité de vie. » Il s'est aussi tourné vers la diversification des cultures, notamment avec la culture de racines d'endives.

SOUTENIR L'ÉLEVAGE ALLAITANT DEMAIN

Le projet collectif porté par le Groupement d'intérêt économique et environnemental (GIEE) permet aussi de valoriser l'élevage de viande bovine à l'échelle du Finistère. L'objectif est de voir comment maintenir l'élevage allaitant sur le territoire avec des systèmes viables, vivables et rentables. Que ce soit pour les éleveurs déjà en place, mais aussi les futurs agriculteurs. Des interventions en lycée agricole sont organisées afin de sensibiliser les jeunes à la filière viande bovine et un parrainage est mis en place pour les jeunes agriculteurs qui rejoignent le groupe. « On montre ce que l'on fait, on prouve que l'élevage allaitant a un avenir. » Pour Florent, ces échanges et ce travail représentent un vrai levier : « J'ai pu mieux cadrer ma stratégie, et prendre mes décisions avec plus de sérénité. »

Hélène Chancerelle

helene.chancerelle@bretagne.chambagri.fr
06 73 66 70 21



Les éleveurs du groupe GIEE vaches allaitantes Finistère participent à une visite chez un membre.



Florent Lannuzel avec son troupeau.



EN SAVOIR PLUS

Les infos pratiques sur ce groupe d'éleveurs :



LES GROUPES EN BRETAGNE

Découvrez l'ensemble des groupes d'échange entre agriculteurs et agricultrices en Bretagne :

<https://tinyurl.com/groupes-bzh>